

Madame Lavigueur en entendit parler et voulut recourir à ce nouveau médecin, qui vint examiner la pauvre malade.

Mais il ne fut pas plus rassurant que le docteur Fiset, et il confessa l'impuissance de son art contre ce mal sans remède.

— " Je pourrai la soulager sans doute et prolonger un peu son existence ; mais c'est tout ce qu'il est possible de faire " — dit-il au mari.

Il prescrivit un repos absolu et la fit mettre au lit. Puis, il la soumit à un traitement hydrothérapique, tout en lui administrant divers remèdes. L'usage de la glace, comme tonique, parut la soulager, et lui redonner un peu de vigueur.

Les hémorrhagies cessèrent. Mais l'expectoration de matière augmenta considérablement et devint de plus en plus fréquente. La toux se creusa davantage. Tout le système nerveux s'usa graduellement et les accès d'épuisement se précipitèrent.

Toute espérance était-elle donc évanouie ? Et fallait-il se résigner à mourir ? — Non, pas encore.

On était au mois d'août, le mois de sa naissance, et elle allait avoir 25 ans ! On ne meurt pas à cet âge !

Les belles et longues journées d'été allaient ramener ses forces ; et dès qu'elle serait un peu plus forte, elle irait à la campagne, elle ferait de longues promenades dans les bois résineux, dont les arômes sont si salutaires aux phtisiques, et la toux disparaîtrait graduellement.

A chaque crise de toux elle trouvait d'ailleurs une excuse. C'était une fenêtre, ou une porte, qui s'était ouverte ; c'était un breuvage trop froid ou trop chaud, ou trop sucré, qu'on lui avait donné. C'était un jour de pluie qui était arrivé mal à propos.

Un jour pourtant, après une série de déceptions et d'espoirs envolés, la pauvre phtisique fut bien forcée de se rendre compte de son lamentable état.

Il était toujours là, le monstre invisible qui creusait de plus en plus sa poitrine sans voix. Elle avait beau cracher toujours, elle ne pouvait pas vider cet affreux laboratoire de corruption en activité.

Des frissons subits parcouraient tout son être. Des bourdonnements inusités remplissaient ses oreilles. Et quand elle osait jeter un regard dans sa glace, elle s'épouvantait en apercevant son œil vitreux, ses traits émaciés, ses pommettes en saillie, d'une teinte carminée qu'on aurait crue factice.

Elle fermait les yeux pour ne pas se voir elle-même. Mais alors, au fond des ténèbres, le spectre de la mort se dressait devant elle et la glaçait d'épouvante.